



RÉSUMÉ

Lennart Gilhaus : Statue et statut - Statues comme mode de représentation des élites locales dans l'Afrique du Nord sous l'Empire romain

Les cités constituaient la colonne vertébrale de l'Empire romain. De nombreuses responsabilités administratives étaient déléguées aux communautés urbaines et particulièrement à leurs élites. L'administration romaine était très attentive à la stabilité des structures municipales et ainsi la recherche a souvent appuyé la forte séparation entre l'élite et le reste de la population. Dans ma thèse, j'ai voulu vérifier ce constat et j'ai tenté d'identifier, par le biais de la pratique d'ériger des statues, les éléments structurants des sociétés locales et leurs évolutions ; car c'est dans le domaine politique, déterminant le statut social dans les sociétés antiques, que les décisions concernant l'érection et la conception de statues étaient soumises au contrôle social et particulièrement liées à des attentes. Les données d'Afrique proconsulaire constituèrent le point de départ de mes observations.

Quatre fonctions principales de statues ont pu être relevées : (a) les statues sont des manifestations de loyauté envers l'Empire, (b) elles étaient accordées comme distinctions pour des performances réalisées ou souhaitées, (c) elles formaient la mémoire culturelle des cités et (d) elles représentaient aux yeux de tous l'ordre social dans l'espace urbain. Le principal lieu de mémoire était le forum, dont l'équipement statuaire fut constamment renouvelé. À l'inverse, dans d'autres bâtiments, les sculptures devaient créer une ambiance appropriée, et ainsi leur aménagement ne connut que de rares changements. L'érection de nombreux monuments impliqua non seulement le conseil municipal, mais l'ensemble de la communauté urbaine. Souvent on érigeait un monument aux membres de l'élite locale qu'après l'obtention des plus hautes charges. Ainsi, le statut de chaque membre de l'élite restait précaire jusqu'à ce moment-là, alors que le système social global, malgré une affirmation du principe de performance, conserva sa structure hiérarchique fondamentale.

De plus, la distribution des monuments statuaire laisse entrevoir des évolutions locales et temporelles. Ainsi, on observe une corrélation entre une phase d'importante production de monuments honorifiques et une concurrence croissante et une mobilité ascendante au sein des élites locales ; cette production baissa de manière significative lorsque certaines personnes accédèrent à un plus haut rang et usèrent de leur position pour dominer la vie politique et la représentation dans l'espace urbain. Ce cycle de concurrence, patronage et privilèges toucha en premier lieu les grands centres urbains de la province, mais atteignit rapidement les petites cités. L'érection de statues reflète nettement les évolutions sociales dans les provinces.